

DÉVELOPPEMENT

La Gironde tente d'organiser la profession ostréicole

DE NOTRE CORRESPONDANT
À BORDEAUX.

Avec la rénovation d'une partie du port de Meyran, le département de la Gironde s'est lancé dans le plus important chantier de la décennie en ce qui concerne l'ostréiculture. En novembre prochain, une quinzaine d'ostréiculteurs de Gujan-Mestras disposeront, sur 250 mètres de long, d'installations neuves alors que cette partie du port faisait peine à voir avec des plaques de béton très abîmées et des passerelles effondrées.

Equipements communs

Plus rationnel, le nouveau complexe met en commun une partie des bassins (notamment l'un destiné au stockage et l'autre à l'assainissement de l'eau de mer), alors qu'auparavant chaque professionnel disposait de ses propres installations. A l'arrivée, une plus grande ergonomie, de meilleures conditions sanitaires et une augmentation des capacités de production.

Le projet (3 millions d'euros) a été financé par le département (33 %), la région, l'Etat, l'Europe, mais également les professionnels à travers le paiement d'un loyer sur vingt-cinq ans.

Cette politique de rationalisation n'est pourtant pas possible partout sur un bassin d'Arcachon, qui compte environ 350 petites entreprises ostréicoles. « Ici tous les ostréiculteurs étaient très demandeurs pour aller vers des équipements communs. Ailleurs, c'est parfois plus compliqué, notamment à cause de l'éparpillement. Bien des cabanes d'ostréiculteurs ne servent plus à la production d'huîtres et sont désormais occupées par des retraités ou des associations. Mais, petit à petit, nous essayons de réorganiser la profession autour d'équipements communs », note Christian Gaubert, vice-président du Conseil général de la Gironde en charge des ports départementaux. Le port de Gujan-Mestras devrait d'ailleurs pouvoir accueillir de nouveaux producteurs.

FRANK NIEDERCORN